



Tommy Hilding, *Landskap*, 2012-2013, huile sur toile. Courtesy de l'artiste et de la galerie Magnus Karlsson, Stockholm.

— Chamarande (91)

PAYSAGES, DE HUBERT ROBERT À LA FRANCE MOCHE !

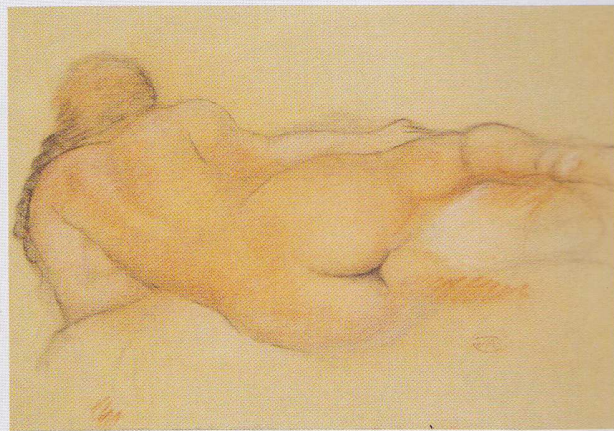
Domaine départemental de Chamarande
Jusqu'au 30 mars 2014

Une *Vue du château de Chamarande*, par Hubert Robert (1733-1808), ouvre l'exposition collective « Paysages d'aujourd'hui d'après Hubert Robert ». « Robert des ruines » y présente une vision sublimée d'un château de Chamarande antiquisant. L'expo, qui réunit une quinzaine d'artistes actuels, procède de ce glissement entre la nature réelle et la nature inventée (vision). *Via* de nombreux médiums (peinture, performance, photo, dessin, vidéo), c'est un panorama de réalités possibles et imaginaires qui s'offre aux plasticiens, s'inscrivant ici dans des recherches autour des relations entre nature/paysage et réalité/fiction. Le paysage fantasmé, la ruine et le « lieu fictionné » alimentent les œuvres méticuleuses de contemporains maîtrisant les techniques anciennes : Guillaume Bresson, Cyprien Gaillard, Laurent Grasso, Claire Tabouret. Chez d'autres, une interrogation écologique est à l'œuvre face au désordre du monde. Duncan Wylie expose des peintures anxiogènes, constituées de structures chaotiques résultant de catastrophes naturelles. Quant à Stefan Shankland, il

montre, à proximité du Robert, un distributeur de cartes postales affichant des vues du coin dignes de la « France moche » ! Des panneaux publicitaires hideux pullulent dans des sites improbables, entre banlieue et campagne. Ainsi, les artistes invités interrogent-ils, chacun avec leur regard, le point de vue et la construction du paysage. Un bémol cependant, on peut s'étonner que le parcours n'offre aucune œuvre installée dans les jardins du château. Chose étonnante quand on sait que la thématique principale de l'expo est la relation de l'homme à l'extérieur.

— VINCENT DELAURY

• « Vues. Paysages d'aujourd'hui d'après Hubert Robert », Domaine départemental de Chamarande, 38, rue du Commandant-Arnoux, Chamarande (91), www.chamarande.essonne.fr



Aristide Maillol, *Dina allongée vue de dos*, 24 x 37 cm. Galerie de la Présidence, Paris.

— En galerie, Paris-8^e

ARISTIDE MAILLOL

Galerie de la présidence
Jusqu'au 15 février 2014

Un ensemble de trente dessins de Maillol (1861-1944) est présenté face au palais de l'Élysée. C'est un événement, la dernière exposition d'œuvres sur papier de l'artiste, dressant un pont entre la statuaire antique et le modernisme, remontant à 1943 à la Galerie Louis Carré. Pour Maillol, le dessin était à la fois l'essence de son travail et le cheminement de sa pensée, il détestait disperser ses dessins et les feuilletait chaque jour. On savoure les formes pleines de ses femmes plantureuses, évoquant tout autant Renoir que Picasso. Les prix sont compris entre 10 000 et 35 000 euros. — V. DE.

• « Maillol, un classique moderne », Galerie de la présidence, 90, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8^e, www.presidence.fr

— En galerie, Paris-3^e

JUSFORGUES

Espace Despalles, carte blanche à la Galerie Henri Chartier
Jusqu'au 8 février 2014

« Le collage recèle un potentiel de surprise, il est par essence composé par plusieurs mains... » Philippe Jusforgues, né en 1967 à Monaco, est autodidacte. Il expose ses premières peintures à Paris où il séjourne jusqu'en 2010. C'est en 2005, tombant sur une valise de photos de famille, qu'il trouve l'occasion d'expérimenter le collage qui est devenu depuis son médium principal. Pour son premier solo show chez Henri Chartier, ce plasticien expose trente pièces de 2012-2013, toutes inédites et proposées à des prix abordables : de 300 à 1 500 euros. Dans la lignée des surréalistes ou d'un Philip Guston, on découvre ici des fragments de corps mêlés à des formes hybrides, le tout glissant vers une incongruité accrocheuse. — V. DE.

• « Philippe Jusforgues », carte blanche à la Galerie Henri Chartier, Espace Despalles, 16, rue Sainte-Anastase, Paris-3^e, www.henrichartier.com